

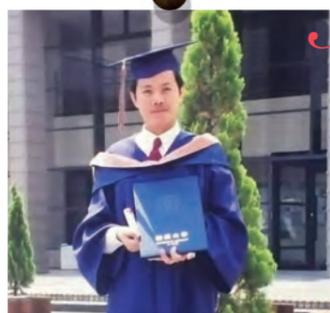


Apprendre ensemble pour en tirer les bénéfices mutuels

Les étudiants construisent des ponts entre le Japon et le monde

Les étudiants de pays en développement approfondissent leurs connaissances grâce aux liens établis entre la JICA et les universités. Un grand nombre d'entre eux jouent aujourd'hui un rôle actif dans leur pays ou au Japon.

Au cœur de l'appareil diplomatique en tant que secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères



M. Soe Han



Myanmar

M. Soe est secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères. En tant que président de comité, son emploi du temps est bien rempli.



M. Soe Han faisait partie du premier groupe d'étudiants du programme de bourses pour le développement des ressources humaines (JDS pour Japan Development Scholarship), il a passé deux ans à étudier l'administration des affaires à l'École supérieure de l'Université internationale du Japon, dans la préfecture de Niigata. Durant son séjour, il a été très surpris par le fait que le Japon dispose d'équipements de pointe et d'installations avancées dans ses universités non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans les zones rurales. Il a vivement apprécié de pouvoir s'imprégner de la culture et des modes de vie japonais à travers ses interactions avec la population locale. « Comme j'aime la neige, j'ai également pratiqué de nombreux sports d'hiver, notamment le ski. Et bien sûr, je suis un grand amateur du fameux saké de Niigata ! », confie-t-il avec nostalgie lorsqu'on l'interroge sur son séjour au Japon. Le Myanmar est l'un des pays disposant du plus grand nombre de places allouées dans le cadre du programme JDS, et les candidats peuvent recevoir une aide non seulement pour les frais d'études, mais aussi pour les dépenses quotidiennes au Japon. M. Soe est très reconnaissant de tout ce soutien. « Les domaines de spécialisation des boursiers répondent aux besoins du Myanmar et contribuent à résoudre les problèmes auxquels il est confronté. Par ailleurs, après l'obtention du master, le JDS permet aux étudiants éligibles d'effectuer des études de doctorat. Le principal atout acquis durant

mon séjour au Japon a sans doute été le large réseau de relations que j'ai établi avec des étudiants du Japon et d'autres pays. Il m'a permis de renforcer les liens bilatéraux entre le Myanmar et le Japon. »

M. Soe a été nommé secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères du Myanmar en 2019, et ses journées sont depuis bien remplies. En février 2020, il a été représentant du Myanmar à l'occasion du septième Dialogue Japon-Myanmar sur les droits humains organisé à Nay Pi Taw, la capitale du Myanmar. Toujours en 2020, il a participé à des conférences internationales en ligne sur la COVID-19, les mesures préventives du Myanmar et les efforts du pays pour éradiquer la maladie. « En tant que haut responsable du ministère des Affaires étrangères, j'espère pouvoir mettre en œuvre avec succès les politiques étrangères du Myanmar et promouvoir ses intérêts sur la scène internationale », déclare-t-il. Une autre étudiante du Myanmar bénéficiaire du programme JDS a par ailleurs été nommée secrétaire permanente du bureau du procureur général en décembre 2019.



Les étudiants qu'il a rencontrés durant son séjour au Japon jouent aujourd'hui des rôles actifs partout dans le monde.



Avec son conseiller pédagogique, le jour de la remise des diplômes à l'Université internationale du Japon, en 2004.

M. Soe Han

Né au Myanmar, il a effectué un master en administration des affaires à l'Université internationale du Japon, dans la préfecture de Niigata, entre 2002 et 2004, en tant que membre du premier groupe de JDS provenant du Myanmar. En 2019, il devient le premier bénéficiaire JDS à être nommé secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères.

Promouvoir le développement du tourisme au sommet de l'État

Mme Shirin Amonzoda et ses filles étaient totalement intégrées à la communauté lors de leur séjour à Beppu.



Tadjikistan

Mme Shirin Amonzoda lors d'une conférence à l'Université du Tadjikistan



Mme Shirin Amonzoda

Née au Tadjikistan, elle a vécu à Beppu, dans la préfecture d'Oita, entre 2014 et 2016, dans le cadre du programme JDS. Elle y a mené des recherches sur le développement du tourisme au Tadjikistan et la planification des politiques publiques à l'École supérieure de l'Université Ritsumeikan d'Asie-Pacifique. À son retour, elle a été nommée vice-présidente du Comité pour le développement du tourisme, en 2017, avant de devenir présidente de ce même comité en 2020 (un poste équivalent à celui de ministre au Tadjikistan).

Mme Shirin Amonzoda est venue pour la première fois au Japon alors qu'elle travaillait dans le domaine des relations publiques pour le pavillon du Tadjikistan à l'Exposition universelle de 2005, dans la préfecture d'Aichi. Elle est rapidement tombée amoureuse du Japon et a souhaité y faire des études. Son rêve s'est réalisé lorsqu'elle a passé deux ans à l'École supérieure de l'Université Ritsumeikan d'Asie-Pacifique, entre 2014 et 2016. Avec d'autres futurs leaders du monde entier, elle a étudié les politiques publiques d'hier et d'aujourd'hui, tant sur le plan théorique que pratique. « Je pense que le programme JDS représente une chance unique pour les femmes fonctionnaires du Tadjikistan, notamment parce qu'il permet un équilibre entre les études et la vie privée pendant le séjour au Japon », explique Mme Amonzoda. Durant ses études, elle a vécu avec ses deux filles à Beppu, dans la préfecture d'Oita. Elle a monté des festivals pour célébrer le Nouvel An selon les traditions du Moyen-Orient et d'Asie centrale, et organisé des événements culturels autour de la cuisine du Tadjikistan. « Je suis extrêmement reconnaissante envers le bureau municipal de Beppu d'avoir activement introduit la culture, les traditions et les modes de vie du Tadjikistan à Beppu. » Mme Amonzoda a connu quelques moments difficiles au Japon, notamment lorsque ses deux parents sont morts l'un après l'autre, mais elle a surmonté ces difficultés grâce au soutien de son entourage.

Lors de son retour au Tadjikistan, elle a été nommée vice-présidente du tout nouveau Comité pour le développement du tourisme. Avec d'autres ministères et agences publiques, elle a créé une stratégie de

développement du tourisme qui sera effective jusqu'en 2030, et dressé un plan d'action pour la mettre en pratique. En 2020, elle a été promue présidente du comité.

Interrogée sur l'importance des études à l'étranger, Mme Amonzoda explique : « J'ai effectué des recherches sur le tourisme, la planification et les politiques publiques au Japon, ainsi que sur le rôle du gouvernement dans la planification du tourisme. Cette expérience universitaire s'est avérée très utile lorsque j'ai été nommée à un poste clé sur le développement du tourisme. J'ai le sentiment que ces compétences me seront encore très utiles dans les années à venir ». Mme Amonzoda est plus que jamais résolue à œuvrer pour le développement du secteur du tourisme au Tadjikistan.



La présidente du comité est très active au quotidien.

À propos du JDS

Lancé en tant que projet de don en 1999, le programme de bourses pour le développement des ressources humaines (JDS pour Japan Development Scholarship) invite de jeunes fonctionnaires appelés à devenir des décideurs politiques dans leur pays d'origine à effectuer des études supérieures au Japon. Centré sur les besoins des pays partenaires, il apporte des connaissances dans des domaines liés au développement et aux secteurs clés des pays visés. Pour l'année scolaire 2019, le programme a reçu 360 étudiants de 16 pays pour des cours de master et de doctorat. En tout, plus de 4 600 étudiants ont bénéficié de ce programme depuis sa création.



Dans un temple bouddhiste à Himeji, dans la préfecture de Hyogo. À l'occasion d'un stage en 2017, elle a visité les communautés de migrants vietnamiens et s'est familiarisée avec les mesures d'aide de la préfecture de Hyogo.



Vietnam

Mme Nguyen Thi Huyen Tran
Bénéficiaire d'une bourse du MEXT
Université de Kobe

Née au Vietnam. Après avoir appris l'anglais à l'université, elle s'inscrit en master d'études régionales (spécialité Vietnam) à l'Université Vietnam-Japon. En 2018, elle obtient une bourse du MEXT pour étudier au Japon, où elle effectue des recherches sur les migrations internationales de travail à l'Université de Kobe.

Contribuer à des relations bilatérales pacifiques

Mme Nguyen Thi Huyen Tran

Après avoir travaillé en tant que professeur d'anglais, Mme Nguyen Thi Huyen Tran a été l'une des toutes premières étudiantes de l'Université Vietnam-Japon, avant de poursuivre des études de doctorat à l'Université de Kobe. Sa réussite témoigne de ses grandes ambitions.

« J'ai eu la chance de pouvoir trouver un poste d'enseignante dans mon domaine d'étude, l'anglais, mais cela limitait aussi les perspectives et les approches existantes dans mon domaine. J'avais le sentiment qu'une approche plus interdisciplinaire était nécessaire afin de répondre aux problèmes mondiaux de plus en plus pressants, et m'épanouir sur un plan personnel. En recherchant une nouvelle orientation, j'ai appris l'existence de l'Université Vietnam-Japon », se souvient Mme Nguyen.

Elle a rencontré quelques obstacles lors de son inscription dans la nouvelle université, mais comme elle l'explique, « l'Université Vietnam-Japon adopte une approche interdisciplinaire du développement durable qui me semblait très intéressante. De plus, l'université était le fruit d'une collaboration entre le Vietnam et le Japon mobilisant des universités de premier plan, et elle était soutenue par la JICA. Cela signifiait que je pouvais accéder à une éducation de haute qualité au Japon, mais aussi que mon diplôme serait intégré à mon cursus au Vietnam. Sachant que je recevrai également des conseils d'experts en développement durable et que je bénéficierai du soutien total de la JICA, je n'ai pas hésité longtemps ».

À l'Université Vietnam-Japon, Mme Nguyen s'est spécialisée dans un domaine totalement nouveau pour elle, les études régionales (sur le Vietnam). La découverte de ce champ d'étude inconnu n'a pas été facile, mais elle a été soutenue par ses professeurs, japonais et vietnamiens, et elle a beaucoup appris. Elle dit avoir été particulièrement impressionnée par l'énergie et les carrières scientifiques du personnel enseignant. « Je me suis familiarisée à la fois avec les perspectives japonaises et vietnamiennes à travers ces

études. Le dévouement des professeurs japonais et leur passion pour le monde universitaire s'accommodaient bien avec l'approche flexible des problèmes des professeurs vietnamiens. Ces perspectives étaient complémentaires comme la main droite et la main gauche. J'espère moi aussi être à même d'utiliser les deux mains dans mon travail au quotidien. » Mme Nguyen est restée en contact avec certains de ses professeurs.

Après son diplôme, elle a obtenu une bourse du ministère de l'Éducation, de la culture, des sports, de la science et de la technologie (MEXT) du Japon et entamé des études de doctorat à l'Université de Kobe. Elle travaille sur la protection et l'aide aux travailleurs vietnamiens au Japon. Il s'agit d'un champ de recherche complexe et d'actualité, mais cela n'effraie pas du tout Mme Nguyen : « Je veux faire tout ce que je peux pour améliorer les politiques liées à l'accueil des travailleurs étrangers au Japon ainsi que les relations entre les employeurs japonais et les travailleurs vietnamiens. Je crois que l'approfondissement de la compréhension mutuelle et le renforcement d'une coopération basée sur l'harmonie entre nos deux pays permettra au Vietnam de parvenir à un développement durable », conclut-elle lorsqu'on l'interroge sur ses espoirs en l'avenir.



À propos de
l'Université Vietnam-Japon

Université de niveau international symbolisant l'amitié entre le Japon et Vietnam, elle a ouvert ses portes en septembre 2016, suite à une déclaration conjointe Vietnam-Japon. Elle offre à présent huit programmes de master. La JICA assure une coopération technique depuis 2016, notamment en créant des cursus de master et en assurant le fonctionnement avec la collaboration de sept universités japonaises. La JICA déploie notamment une coopération pour le développement du système organisationnel de l'université, l'envoi de personnel enseignant japonais et l'organisation de stages au Japon.



Mme Nguyen interviewe des travailleurs vietnamiens (à gauche).



Ouganda

L'épidémie de COVID-19 a mis en lumière les vertus préventives du lavage des mains. Mais en Ouganda, cette habitude n'est pas encore entrée dans les mœurs. C'est pourquoi la filiale de l'entreprise japonaise Saraya a décidé de produire et vendre des solutions hydroalcooliques, d'organiser des formations pour le personnel médical et de contribuer aux efforts de sensibilisation dans les écoles primaires et maternelles. Mme Ajok soutient ces activités depuis l'établissement de la filiale. En 2016, elle a pris part à l'initiative pour l'éducation commerciale des jeunes Africains (ABE pour African Business Education) afin d'améliorer ses compétences.

« Mon envie de venir au Japon était avant tout motivée par le manque d'expertise dans le domaine de la santé publique à Saraya en Ouganda », confie-t-elle. « J'ai étudié de nombreux aspects de la santé et de la médecine à l'Université de Nagasaki. J'ai par exemple visité les Philippines pour me familiariser avec le fonctionnement de leur système de santé et comprendre le rôle de la coopération japonaise là-bas. J'ai pu également effectuer un stage au Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour la prévention et la lutte contre les infections, à l'hôpital universitaire de Genève. Au cours de ces trois mois, j'ai appris beaucoup de choses sur la gestion des infections » explique Mme Ajok.

Elle est aujourd'hui en mesure d'appliquer une

grande partie des connaissances spécialisées acquises à travers le programme ABE à son poste actuel. Lorsqu'après son retour en Ouganda, elle a proposé une politique susceptible d'améliorer l'hygiène dans les établissements médicaux, elle a pu « collaborer avec une équipe de recherche de Genève », dit-elle, « et grâce aux compétences acquises au Japon, être en mesure de présenter une solution basée sur des preuves ».

Aujourd'hui, sa principale mission consiste à lutter contre l'épidémie de COVID-19, pour laquelle l'hygiène des mains a une importance primordiale. Il existe seulement deux entreprises en Ouganda qui fabriquent des solutions hydroalcooliques, et les produits de grande qualité de Saraya sont très demandés. Mme Ajok décrit ainsi son rôle dans l'entreprise : « Nous servons actuellement des clients de toute la région de l'Afrique de l'Est, et il y a de fortes attentes pour lutter contre la COVID-19. Par ailleurs, nous fournissons des conseils sur les endroits les plus appropriés pour installer des distributeurs de solution hydroalcoolique dans les différents espaces publics, comme les écoles, les banques et les bureaux, etc. »

À l'avenir, Mme Ajok souhaite également promouvoir l'hygiène dans les communautés rurales. Elle souhaite vivement travailler avec la JICA et déclare vouloir « continuer à être un pont entre l'Afrique et le Japon ».

Mme Robinah Ajok
Responsable hygiène
Saraya Manufacturing (U) Ltd.

Née en Ouganda. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, elle a rejoint une filiale locale de Saraya, une entreprise japonaise. Elle est partie au Japon en 2016 pour étudier la santé publique à l'Université de Nagasaki. Après un stage au siège de Saraya, elle joue aujourd'hui un rôle important en tant qu'experte en hygiène.



Durant son travail de terrain aux Philippines

Appliquer les compétences acquises au Japon pour améliorer l'hygiène en Ouganda

Mme Robinah Ajok

À propos de **l'initiative ABE**

À travers ce programme, de jeunes Africains sont invités au Japon pour obtenir un diplôme de master dans une université et avoir l'opportunité d'effectuer un stage en entreprise. Le but est de fournir des ressources humaines pour l'industrie africaine et de former des « guides » qui soutiendront les entreprises japonaises en Afrique. Au cours des cinq années écoulées depuis le lancement de l'initiative en 2014, plus de 1 200 jeunes Africains de 54 pays sont venus au Japon.